

**DUMONT** (*Jules-Émile-Oscar*), Sous-intendant de 3<sup>e</sup> classe de l'État indépendant du Congo, chef de secteur au Comité spécial du Katanga, chef de secteur de 1<sup>re</sup> classe au Congo belge (Bruxelles, 17.7.1873—Ixelles, 13.4.1932).

Fils de Jules-Léonard et de Stobbeleere, Hortense.

Après ses études moyennes, il s'engagea au service de l'É. I. C., le 6 novembre 1895, en qualité de commis. Désigné pour le district des Cataractes, il fut chargé de l'ingrate et périlleuse mission du recrutement des porteurs pour l'acheminement du ravitaillement du Haut-Congo. Nommé sous-intendant de 3<sup>e</sup> classe, le 1<sup>er</sup> février 1898, il rentra au pays le 13 octobre de cette même année.

Du 6 mars 1899 au 21 septembre 1901, il fut au service de la Société d'Exploitations coloniales au Gabon, en qualité de chef de région.

Le 2 janvier 1902, il repartait pour l'Afrique avec un engagement de deux ans au Comité spécial du Katanga. Il séjourna à Kabinda avec le grade d'adjoint supérieur du Lomami, et rentra en Belgique le 21 mars 1904. Il effectua encore deux autres termes au Comité spécial, du 15 septembre 1904 au 24 décembre 1906 et du 3 octobre 1907 au 26 juin 1910, cette fois en qualité de chef de transport. Pendant quinze mois, il commanda le secteur de Kabinda et réussit à y tripler la récolte du caoutchouc. Fort apprécié par ses chefs de zone, il fut toutefois obligé de rentrer en Europe à la suite d'un incident personnel.

Le 20 mai 1911, Dumont fut engagé par la Colonie en qualité de chef de secteur de 1<sup>re</sup> classe. Désigné pour le secteur de l'Est, il séjourna à Limbala jusqu'au 17 octobre 1912. Il contracta une grave maladie, et dut rentrer au pays, dès le 1<sup>er</sup> avril 1913. Un arrêté royal du 6 août 1913 le déclara inapte au service colonial.

En août 1914, Dumont, en dépit d'une santé fort précaire, s'engagea au Corps des Volontaires congolais de Chaltin. Fait prisonnier, il passa toute la guerre en captivité. Licencié de l'armée en janvier 1919, Dumont passa les dernières années de sa vie à lutter contre l'affection qui le minait depuis 1912, et mourut à Ixelles à peine âgé de 60 ans. Il était porteur de l'Étoile de service en or, de distinctions honorifiques de la campagne 1914-1918 et de la médaille des Vétérans coloniaux.

5 février 1953.  
M. Walraet.

*Le Mouvement Géographique*, 27 octobre 1895, col. 281 ; 29 décembre 1901, col. 681 ; 20 mars 1904, col. 144 ; 11 septembre 1904, col. 441 ; 23 décembre 1906, col. 676 ; 29 septembre 1907, col. 470 ; 26 juin 1910, col. 326 ; 14 mai 1911, col. 256 ; 30 mars 1913, col. 159. — *Bull. de l'Assoc. des Vétérans coloniaux*, Bruxelles, avril 1932, p. 20. — Archives du C. S. K. et du Ministère des Colonies.